

« victimes d'une persécution anglicane et romaine. » (1) Mais l'agitation que la *résistance passive* menaçait de réveiller dans le pays a servi d'heureux prétexte à M. Mac-Kenna pour introduire un nouveau projet de loi nettement défavorable aux écoles confessionnelles.

Ce n'est certes pas encore la reprise du projet Birrell ; c'est pourtant le second pas déjà dans la voie de la vengeance. Plût à Dieu que ce fût le dernier.

(A suivre.)

J. BOUBÉE.

\*  
— o —  
**Bibliographie**  
— o —

— LA CRISE MORALE DES TEMPS NOUVEAUX, par Paul BUREAU, professeur à la Faculté libre de Droit de Paris et à l'École des Hautes Etudes sociales ; préface de M. Alfred CROSET, membre de l'Institut, doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Paris ; 1 vol. in-16 de 480, pages de la collection *Etudes de Morale et de Sociologie*. Prix : 4 fr. (franco : 4 fr. 50.) Librairie BLOUD et Cie, 4, rue Madame, Paris (VI<sup>e</sup>).

Le problème moral est si vaste et si complexe qu'il est toujours possible de l'envisager d'un point de vue nouveau. C'est ce que vient de faire M. Paul Bureau, dans un ouvrage où il s'est délibérément confiné sur le terrain social, ne voulant faire qu'une analyse méthodique des phénomènes sociaux.

Les deux premières parties, très minutieusement composées, sont consacrées à l'étude objective des maladies morales et de leurs causes : on présente « le bilan de l'immoralité » et on recherche les responsabilités qui incombent aux « enfants de l'esprit nouveau » et aux « enfants de la tradition. »

Dans la troisième partie, l'auteur se livre à un examen critique de la morale évolutionniste et de la morale de la solidarité, et il démontre que la solidarité, loin de pouvoir être le fondement de notre vie morale, est au contraire l'auxiliaire dévoué de nos désertions et de nos lâchetés.

Enfin, toujours fidèle à la méthode rigoureuse d'observation, en honneur parmi les disciples de la *Science sociale*, M. Paul

(1) *Daily Chronicle*, 16 février.